

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'Etat de Fribourg
Band: 25 (2023)

Artikel: Le palace de Grenilles
Autor: Monnier, Jacques / Presset, Olivier / Rubeli, Louise
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1052419>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le palace de Grenilles

Jacques Monnier, Olivier Presset et Louise Rubeli

En automne 2021, le Service archéologique de l'État de Fribourg a réalisé des sondages sur deux parcelles menacées par des projets de construction au centre du village de Grenilles (commune de Gibloux). Une villa romaine était signalée dans la région, mais sa localisation était jusqu'alors inconnue. Le dégagement de murs maçonnés a révélé l'emplacement de la pars urbana du complexe romain et a entraîné une fouille de grande envergure. Les opérations de terrain, couvrant une superficie de plus de 1000 m², ont commencé en novembre 2021 et ont duré plus d'un an. Elles ont mis au jour la partie orientale de l'édifice, dotée de plus d'une vingtaine de locaux répartis dans plusieurs corps de bâtiment étagés dans la pente. Les vestiges présentent un état de conservation exceptionnel, avec des élévations parfois visibles sur plus de 2 m de hauteur. Si la taille imposante de l'habitation témoigne du statut social élevé des propriétaires, l'architecture soignée et les luxueuses décos des murs et des sols révèlent aussi la richesse du complexe, qui jouait sans doute un rôle régional prépondérant à l'époque romaine.

Thermes et terrasses

Au nord devait s'élever une aile thermale, malheureusement détruite lors de la construction d'une maison au début des années 1990 et dont ne subsiste que le mur de façade oriental, traversé par une canalisation d'évacuation



d'eau surmontée d'une voûte (fig. 1). Cette aile est bordée à l'est par une grande cour de service, partiellement dégagée. Au sud de cet espace à ciel ouvert, un petit local de service abrite probablement un praefurnium desservant les pièces chauffées des thermes voisins.

Au sud, un corps de bâtiment est aménagé sur deux terrasses. Deux états maçonnés au moins, précédés d'une construction en bois sur poteaux, ont été documentés. Sur la terrasse supérieure, des portiques ou couloirs entourent une cour centrale. Ces locaux ont livré peu de mobilier, mais on signalera les fragments de décors peints mis au jour dans un remblai, qui appartiennent peut-être à des espaces de réception (voir la contribution de S. Garnerie et

Fig. / Abb. 1

Voûte en claveaux de tuf surmontée d'une assise de réglage en éclats de tuile pour le passage d'une grande conduite d'évacuation provenant de l'espace thermal de la villa

Gewölbe aus Tuffkeilsteinen mit einer darüberliegenden Lage aus Ziegelbruch, das einen aus dem Thermenbereich der Villa führenden Abwasserkanal überdeckt

M. Meuwly). Les autres locaux de la terrasse supérieure sont en partie arasés du fait du pendage du terrain; l'un d'eux a cependant livré les traces d'une activité de forge, dont on ignore pour l'instant si elle est contemporaine de l'occupation de la demeure ou si elle est liée au démantèlement des maçonneries à la fin de l'Antiquité. Une phase d'occupation tardive matérialisée par des constructions en bois a en outre été identifiée dans la cour centrale.

Façon Pompéi

Sur la terrasse inférieure, le terrain profondément excavé a permis l'excellente conservation des vestiges; un local équipé d'un sol en béton et d'une base en molasse accueillait une poutre soutenant la charpente d'un étage. Une importante couche de démolition charbonneuse, signe d'un incendie, recouvrait des éléments de bois carbonisés d'un meuble. Dans les gravats, des restes de plafond et de sol en mosaïque d'une pièce de l'étage effondré ont été dégagés. Cette mosaïque d'étage – la troisième connue sur le territoire suisse – est composée d'une bordure bichrome en cercles sécants entourant des médaillons comprenant des motifs figurés en grande partie détruits (fig. 2). Au rez-de-chaussée, la grande pièce était accessible depuis un couloir orné de fresques, transformé ultérieurement en portique à colonnade bordé d'une antichambre. Ces travaux sont liés à l'installation d'une salle d'apparat pourvue d'une fontaine ornementale (fig. 3), occupant le centre de la terrasse inférieure, ouverte au sud vers des jardins et une hypothétique route en contrebas.



Fig. / Abb. 2

Fragments de mosaïque représentant peut-être le mythe d'Hercule dans le jardin des Hespérides

Fragmente eines Mosaiks, das möglicherweise Herkules im Garten der Hesperiden darstellt

L'ouverture d'une tranchée au sud-ouest des parcelles fouillées a permis de déterminer que le complexe ne devait pas se prolonger au sud sous la route cantonale. Des éléments architecturaux provenant de la villa y ont été recueillis, notamment un chapiteau moulué en lien avec le portique à colonnade.

Si les vestiges sont très bien conservés, le site n'a livré qu'une quantité limitée d'objets, un signe que la demeure a été vidée de son mobilier avant sa destruction. La céramique et les rares monnaies retrouvées indiquent que l'occupation s'échelonne entre le dernier tiers du I^{er} siècle et le début du IV^e siècle. Le toponyme local «Les Masérales» (< lat. *maceriae*, «murs, ruines») suggère que les murs antiques étaient partiellement visibles jusqu'à l'époque moderne, ce qui tend à confirmer la présence de céramique glaçurée dans les couches recouvrant les murs effondrés.



Fig. / Abb. 3

Salle d'apparat avec fontaine munie d'un sol en mortier de tuileau garantissant son étanchéité

Mit einem wasserdichten Boden aus Ziegelmörtel ausgestatteter Repräsentationsraum mit Überresten eines Brunnens

Coordonnées:

2570050 / 1175250 / 678 m